

L'ILLUSTRATION,

JOURNAL UNIVERSEL.



Direction, Rédaction, Administration.

Toutes les communications relatives au journal, réclamations, demandes de changements d'adresse, doivent être adressées franco à
M. AUG. MARC, DIRECTEUR-GÉRANT.
Les demandes d'abonnement doivent être accompagnées d'un mandat sur Paris ou sur la poste.

23^e ANNÉE. VOL. XLV. N° 1144.

Samedi 25 Janvier 1865.

L'administration ne répond pas des manuscrits et ne s'engage jamais à les insérer.

Vo les traites, la traduction et la reproduction à l'étranger sont interdites.

BUREAUX : RUE RICHELIEU, 60.

Abonnements pour Paris et les Départements :

3 mois, 9 fr. ; — 6 mois, 18 fr. ; — un an, 36 fr. ; — le numéro, 75 c. la collection mensuelle, 3 fr. ; le volume semestriel, 18 fr.

ABONNEMENTS POUR L'ÉTRANGER :

Mêmes prix ; plus les droits de poste, suivant les tarifs. Les abonn. partent du 1^{er} de chaque mois.

SOMMAIRE.

P.-J. Proudhon. — Revue politique de la semaine. — Courrier de Paris. — Expédition du Mexique. — Les Lilas blancs (nouvelle) suite. — Le Percement des Alpes. — Causerie dramatique. — Au bord de la route. — Gazette du palais. — Le rendez-vous, par M. G. Nadaud. — Les Chasses à Fontainebleau. — Publications nouvelles. — Moulage naturel du corps de Geronimo, à Alger. — Le Monde des insectes.

Gravures. — Pierre-Joseph Proudhon. — Chasses à Fontainebleau, le 19 janvier (2 gravures). — Expédition dans l'intérieur du Mexique (2 gravures). — Percement du Mont-Genis (6 gravures). — Saison : bal donné à S. M. le roi de Cambodge, à l'hôtel du Gouvernement. — Guerre des États-Unis : campagne de Sherman ; le général Sherman, reçu par le général Foster, à bord de la *Nemaha*, sur la rivière Ogcechee. — Le rendez-vous, par M. G. Nadaud. — Moulage du corps de Geronimo, à Alger. — Le Monde des insectes (4 gravures). — Échecs. — Rébus.

P.-J. PROUDHON.

Nous publions le portrait de P.-J. Proudhon, cet homme qui fut et qui est encore, pour beaucoup de gens, une énigme dont le mot n'a pas été trouvé. Il débuta à Besançon par un essai de *Grammaire générale*, qui lui valut, de l'Académie de cette ville, la pension triennale de quinze cents francs instituée par M^{me} Suard. Cette pension lui fut retirée après la publication de sa fameuse brochure : *Qu'est-ce que la propriété?* Il publia successivement l'*Avertissement aux propriétaires*, la *Célébration du*

dimanche, le *Système des contradictions économiques*, la *Solution du problème social*, *De la création de l'ordre dans l'humanité*, et déjà l'on commençait à s'inquiéter dans le public de cet esprit turbulent, mais vigoureux, dont les aphorismes révolutionnaires tombaient drus comme grêle, lorsque la révolution de 1848 éclata.

Cette révolution le plaçait en plein jour. Polémiste

ardent, il se jeta dans la mêlée et fonda le *Représentant du Peuple*, qui se vendit jusqu'à cent mille exemplaires. Proudhon était dans son élément ; car, ce qu'il aimait surtout, c'était la bataille, et l'on sait s'il batailla ! Le même jour, à la même heure, il tira sur les amis aussi bien que sur les ennemis. Ledru-Rollin, Louis Blanc, Pierre Leroux, furent passés par les armes, aussi bien que les modérés.

Au mois de juin 1848, il fut élu représentant du peuple à Paris, et il ne parla qu'une fois à l'Assemblée nationale, pour développer sa fameuse proposition relative à l'impôt sur le revenu. Il demandait que l'État s'emparât du tiers des fermages, des loyers et des intérêts du capital, pour pouvoir arriver à la fondation de la gratuité du crédit. C'était décrier, en d'autres termes, la liquidation de la propriété. L'assemblée repoussa la proposition par un ordre du jour motivé, à l'unanimité moins une voix. M. Greppo fut le seul qui se prononça pour la théorie de Proudhon.

Le journal de Proudhon, qui changea trois fois de titre : le *Représentant du peuple*, le *Peuple*, la *Voix du Peuple*, fut frappé de condamnations, et enfin, supprimé. Condamné à trois ans de prison pour délits de presse, Proudhon se retira à Genève, vint, au bout de quelques mois, se constituer prisonnier, et fut incarcéré à Sainte-Pélagie, où il se maria avec la fille d'un négociant. C'est dans cette prison



PIERRE-JOSEPH PROUDHON. — D'après une photographie de Nader.